

Purcell n'est pas Mozart, mais...

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 46

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831728>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Purcell n'est pas Mozart, mais...

Né et mort à Westminster, le compositeur n'était pas dépourvu de génie. Il aurait écrit sa première œuvre à 9 ans seulement. Et il est l'auteur du premier opéra anglais baroque.



Yves Petit

Ce joyau de l'opéra baroque brille aussi par sa concision, ce qui est plutôt rare dans le domaine de l'art lyrique.

Purcell Henry, vous connaissez? A cette question, sans doute, seuls les mélomanes avertis seront capables de répondre. Le compositeur anglais (1659-1695) n'a pas marqué les esprits comme d'autres génies de la musique classique. Il ne manque pourtant pas de mérite et de talent. Dame! Il s'agit quand même du créateur du premier opéra baroque en langue anglaise: *Didon et Enée*. Une œuvre aujourd'hui encore considérée comme un chef-d'œuvre et qui a inspiré nombre de musiciens contemporains, y compris des rockers comme Pete Townshend des Who (les premières mesures du morceau *Pinball Wizard*) et Klaus Nomi, avec sa reprise de l'aria rebaptisée *Cold Song*.

Mais revenons-en au chef-d'œuvre absolu qu'est *Didon et Enée*, qui conte l'histoire d'une reine de Carthage (Tunisie). Après avoir accueilli non sans réticence le prince troyen Enée à la suite du naufrage de son navire, elle finit par céder à la passion. Mais sous l'influence d'une magicienne malfaisante, Enée annonce qu'il doit partir à la conquête de l'Italie. Avant de se donner la mort, son aimée le renvoie alors, ce qui donne lieu à un bouleversant lamento chez Purcell.

Ce «joyeux» bijou brille par sa concision: une heure environ. Il fut représenté pour la première fois en 1689 à la *Boarding school for girls*, à Chelsea, un quartier de

Londres aujourd'hui réputé pour son équipe de football appartenant à un magnat russe. Mais à l'époque, faute de moyens peut-être, c'est Purcell en personne qui jouait du clavecin, alors que les élèves du pensionnat accomplissaient les danses rajoutées par le compositeur à l'opéra. Pour la petite histoire, les spécialistes pensent que l'œuvre fut écrite pour le roi Charles II, mais jamais jouée devant lui, du fait de sa mort précoce. Cela explique le peu de reconnaissance du grand public pour *Didon et Enée* et même des musiciens, puisqu'il a fallu attendre 1840 pour voir cette composition enfin imprimée. Jusqu'alors, elle était restée sous forme manuscrite.

Auteur d'un autre chef-d'œuvre, *Le roi Arthur*, considéré comme un semi-opéra, Purcell mourut à 36 ans, laissant une femme et trois enfants. Son décès est généralement imputé à la tuberculose, quoique les mauvaises langues affirment qu'il s'agit plutôt d'un coup de froid attrapé un soir en revenant du théâtre. Il aurait alors trouvé la porte de son domicile fermée à clef par son épouse. A chacun de choisir la version qui lui convient.

J.-M. R.

Le Club

Cet opéra vous tente? Des places à gagner en page 84.

Didon et Enée, coproduction entre le Théâtre musical de Besançon et l'Ensemble Orlando Fribourg, Théâtre Equilibre à Fribourg, jeudi 23 et vendredi 24 mai à 20 h.